

Rencontres

Résidence de recherche en design Fondation Martell

Jules Levasseur
«Métiers Vivants»

Articulée sur le territoire Charentais, l'enjeu de ma résidence de recherche est de s'impliquer dans l'intimité d'un métier industriel de proximité pour développer, grâce à un protocole de projet appliqué à la notion travail, une recherche sur des nouvelles représentations de la pratique ouvrière.

Travaillant depuis près de 10 ans sur les problématiques d'évolution des pratiques ouvrières et artisanales, j'engage pour les années à venir un travail nommé «Métiers Vivants» qui regroupera un corpus de travaux contextualisés auprès des milieux de la production, à destination de la société du travail. Ce corpus sera constitué d'une pluralité de médiums présentant une recherche documentaire, matérielle, technique et technologique dont la finalité formalisera une vision contemporaine de la plasticité des métiers. Ainsi sera mis exergue leur capacité à se transformer pour s'inscrire durablement dans leur environnement futur, économique, culturel, naturel et social.

L'ensemble de ce travail permettra d'inscrire de nouvelles visions de certains secteurs et de certains métier pour penser leur évolution et leur adaptation dans un monde de plus en plus contraint. En se focalisant sur le volet travail, ce projet est d'abord pensé comme une

Olivier Flamand, Responsable communication Groupe Chalvignac, 14/03/2023, Lola Carrel, Valentin Patis

o.flamand@chalvignac.com

➔ Leur production est à 80% viticole, le reste touche à différentes industries.

Matériaux : - Inox acheté en rouleau + tôles. Les cuves sont 100% fabriqué sur place, seule la tuyauterie vient en partie d'Italie.

Provenance : MITAL pour la matière brute, qui est ensuite laminé chez d'autres. Tout est recyclé à Angoulême.

Pour le lavage des cuves, les eaux sont recyclées et traitées par ASNATI.

Les cuves rapportées par les maisons sont, elles, démontées pour être récupérer.

Chalvignac réalise des projets pour travailler sur l'énergie calorifique.

Techniques : - Les bobines sont déroulé dans des machines, des machines portatives existent pour aller directement sur chantier.

- Découpe plasma pour prédécouper les cuves en 3D.
- Découpe laser pour découper jusqu'à 20mm.
- Polissage, pliage.
- Les alambics sont ensuite martelés à froid selon la technique traditionnelle
- Atelier découpe des pièces qui alimentent les autres entreprises du groupe dans la région.

Les chutes sont répertoriées selon leur taille pour être ensuite réutilisées.

Entretien

Directeur et petit fils du fondateur de l'Atelier Charentaise

Olivier Rondinaud

- L'HISTOIRE : La Charentaise à l'origine est un produit de recyclage, il y a 3 siècles:
 - chutes de feutre de costumes de la marine, Rochefort était port royale, feutre de laine très étanche
 - A l'origine, ces chutes étaient positionné dans les sabots
 - Semelle en tissu trame, 3 ou 5 chaînes, région Angoulême, spécialisé dans les vélin, papier de belle qualité
 - Feutre très épais utilisé pour sécher les feuilles de papier et absorber l'eau de la pâte à papier
 - Avant de devenir feutre, il absorbait et à un certain point, les plaques n'absorbent plus et deviennent des déchets.
 - Combinaison du feutre de costume et de feutre pour la confection du papier; Charentaise est issus de matériaux de Charente;
 - Produit avec 3 siècles d'existence.
 - Epoque de son grand père, question de l'export, on a donc créer plus de motifs pour saisir d'autres publics, a la base ils étaient bleus, noir et rouge. 1950
 - La languette servait à protéger le dessus du pied du tranchant du bois du sabot.
 - Ensuite on a oherché à doubler le feutre avec de la laine pour plus de confort;
 - A l'époque, le paysan ou domestique laissait les sabots dehors et gardait juste les chaussons dans le logis
 - La Silencieuse, déplacement sans bruit dans les maison
 - Feutre polis le bois du parquet,
 - Le feutre peut polir des pièces en bois laiton ou bronze.
 - Origine forme droite, pas de pied droit ni gauche,
 - Production de laine, délocalisé,
- Semelle, dernier producteur de feutre tramé, société Tournier en France dans le Tarn, Mazamet.
- pour le dessus, matières achetées si possible en France mais pas toujours, il n'y a pas d'offre, activité du textile en France s'est effondré. En plus les moutons ne font pas des fibres adaptées. Le marché de la laine mondiale est énorme, Amérique du Sud ...
- Très difficile de tout contrôler, modèle économique trop petit pour produire sa laine.
- Aujourd'hui, nous ne sommes plus sur du recyclage, c'est du neuf
 - Certains changent le type de feutre, par économie, c'est une hérésie, il faut conserver le savoir faire.
 - On ajoute une petite mousse entre le feutre et la laine pour un meilleur confort. Pas 100% laine.
 - Il ne reste presque plus de documents sur cette technique de fabrication.
 - A l'époque de mes grands parents, nous étions 1200 personnes, énormes usines sur La rocheFoucauld, jusqu'à 2400 personnes, aujourd'hui nous sommes 20.
 - Entreprise fermée en 2017, réouverture pour la conservation du patrimoine, extrêmement difficile à trouver les machines qui ne sont plus fabriquées, et très difficile à trouver les gestes, se réapproprié les gestes, et faire comprendre au public tous les éléments de production, et donc le prix.
 - Nécessite de s'adapter et d'être créatif pour refaire des machines anciennes.
 - Très difficile de faire de nouvelles formes avec la Charentaise.
 - Déchets de textile brûlé ou enfouis, impossible de les revaloriser, trop cher et pas adapté.

A COLLECTER
OUTILS DE PRODUCTION
CHUTES DE MATIÈRE TEXTILE
DECHETS PLASTIQUE
PIECES COMPOSANT LA CHARENTAISE
IMAGES DES ARTISANTS

Lieu

NOTE PLANS FIXES CHARENTE

plans fixes charente

